



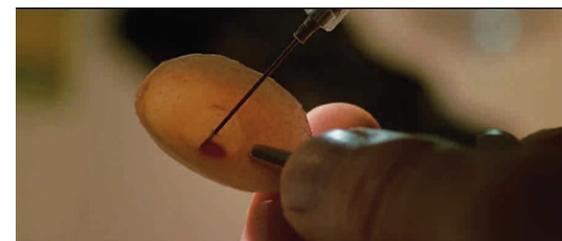
Analyse de séquence

Cette scène se situe à l'ouverture de *Bienvenue à Gattaca* et intrigue le spectateur. On y voit le rituel matinal peu commun d'un homme. Une fois utilisée, la cabine de douche brûle tous les restes, puis le personnage enfle des poches d'urine sur sa jambe, remplit des bouts de peau avec une seringue de sang et les colle sur ses doigts. Il est clair qu'il se déguise d'une étrange façon, mais on ne comprend pas encore pourquoi.

- ① Dans le photogramme 1, qu'évoquent les barreaux ?
- ② Regardez attentivement l'appartement visible sur l'image 2 : comment le décrire et qu'y voit-on ?
- ③ Comment comprend-on qu'il s'agit, pour le personnage, d'un rituel habituel ? Sur le photogramme 4, imaginez à quoi peut servir la poche d'urine ainsi attachée ?
- ④ Dans le dernier photogramme, le personnage passe derrière une vitre floutée : comment l'interpréter ?



1



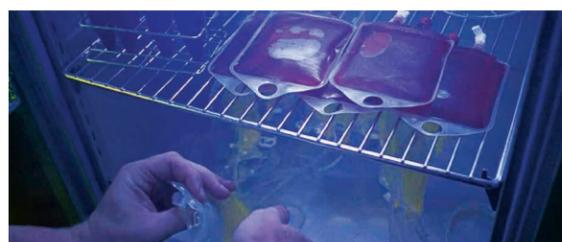
5



2



6



3



7



4



8

Couverture : Affiche, 1997 © Columbia Pictures

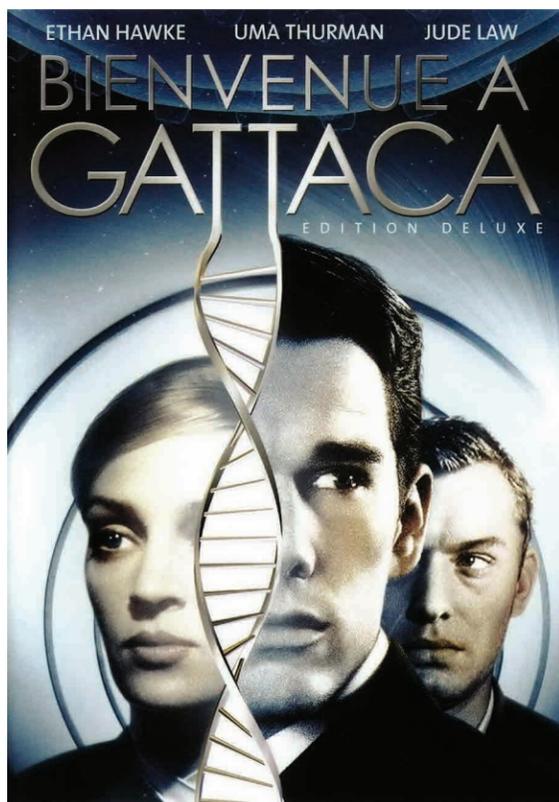


AVEC LE SOUTIEN DE
VOTRE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

CAHIERS
DU
CINÉMA



Directrice de la publication : Frédérique Bredin | Propriété : Centre national du cinéma et de l'image animée : 291 bd Raspail, 75675 Paris Cedex 14 - Tél. : 01 44 34 34 40 | Rédacteur en chef : Joachim Lepastier, Cahiers du cinéma | Rédactrice de la fiche : Laura Tuillier | Iconographie : Magali Aubert | Révision : Cyril Béghin | Conception graphique : Charlotte Collin, www.formulaprojects.net | Conception et réalisation : Cahiers du cinéma (18-20 rue Claude Lillier - 75012 Paris) | Achève d'imprimer par IME by Estimprim en juillet 2018



Pochette du DVD © Park Circus

En regardant l'affiche du film ci-dessus et les photogrammes de cette fiche élève, il est possible d'anticiper sur les thématiques du film, son genre et son esthétique :

①

Quels éléments permettent de savoir que nous sommes en présence d'un film de science-fiction ? L'appartement ou les costumes des personnages vous semblent-ils très éloignés de ceux d'aujourd'hui, comme ils le sont dans d'autres films de science-fiction que vous connaissez ? Que peut-on en déduire sur le futur dépeint par le film ?

②

Comment qualifier les couleurs de l'affiche ?

En prêtant attention aux regards des personnages, à leurs habits, ou à l'attitude de l'homme sur les photogrammes, quel semble être le ton général de *Bienvenue à Gattaca* ?

③

Le film évoque des questions liées à la génétique : la double hélice que l'on voit sur la jaquette DVD est caractéristique de la structure de l'ADN.

Comment interpréter qu'elle continue les « t » de « Gattaca » ? Et qu'elle sépare le personnage central de la femme à sa droite ?

Au contraire, les deux hommes sont côte à côte : en vous aidant éventuellement du synopsis, comment justifiez-vous ce choix ?

Fiche technique

États-Unis | 1997 | 1h46

Scénario et réalisation

Andrew Niccol

Format

2.35, 35 mm, couleur

Interprétation

Ethan Hawke Vincent / Jérôme

Jude Law Jérôme / Eugène

Uma Thurman Irène

Synopsis

Dans un futur proche, les parents peuvent concevoir des enfants génétiquement améliorés pour leur donner les meilleures chances dans la vie. Les enfants nés « naturellement » sont privés de tout avenir. Vincent Freeman est l'un d'eux. Pourtant, depuis toujours, il rêve de devenir astronaute. Prêt à tout pour y parvenir, il usurpe l'identité d'un autre, Jérôme Morrow. Mais lorsqu'un crime est commis au sein de l'agence spatiale, son secret risque d'être découvert. Vincent devra redoubler de vigilance et de ruse pour échapper à la police...

Andrew Niccol, le futur en question

Le Néozélandais Andrew Niccol commence sa carrière en Angleterre en réalisant des publicités pour la télévision. Installé à Los Angeles, il écrit en 1997 le scénario de *The Truman Show* de Peter Weir, qui raconte l'histoire d'un homme piégé dans un jeu de télé-réalité. Fort de son succès, Niccol réalise *Bienvenue à Gattaca*, son premier film. Il s'essaie ensuite au thriller politique avec *Lord of War* (2005) dont le trafic d'armes international constitue la toile de fond. Avec *Time Out* (2011), il décrit une société où le temps a remplacé l'argent. Deux ans plus tard, Andrew Niccol adapte le bestseller *Les Âmes vagabondes* de Stephenie Meyer (auteure de *Twilight*). Enfin, *Good Kill* (2014) s'empare du sujet des nouvelles formes de guerres à distance. Le point commun de tous ses films ? Un souci de parler de notre monde, de le décrypter, de s'inquiéter de ses dérives possibles. Andrew Niccol questionne ce qui pousse l'homme à agir, à s'aliéner ou, au contraire, à se libérer de systèmes qu'il a lui-même mis en place.



Une fable sur la liberté

Au-delà de la science-fiction, *Bienvenue à Gattaca* aborde des thèmes très classiques : la liberté de l'individu et ce qui définit son identité. Car ce que le film raconte avant tout, c'est l'histoire d'un homme qui grandit défavorisé dans un monde où l'arbitraire de sa condition de naissance prédétermine son avenir mais qui, par son combat individuel, parvient à dépasser ces limites. L'inégalité des chances entre les individus n'est plus liée au milieu social ou à une origine ethnique, mais au profil génétique. Le gène représente en effet ce qu'il y a de plus immuable dans notre personne, ce à quoi nous ne pouvons a priori rien changer ni par notre volonté, ni par notre action. Pour réaliser son rêve, Vincent devra surmonter les obstacles apparemment insurmontables qui se dresseront devant lui. Il contredit finalement tous les préjugés puisqu'il devient le meilleur élément de l'agence spatiale. Outre une volonté de fer et une foi inébranlable en ses capacités, le secret de la psychologie de Vincent tient sans nul doute à une certaine dose d'aveuglement.

« En un sens, *Bienvenue à Gattaca* est une histoire classique sur le triomphe de l'esprit humain. »

Andrew Niccol

Dystopie

Bienvenue à Gattaca est une anticipation, c'est-à-dire qu'il décrit le monde tel qu'il pourrait être demain. En l'occurrence, il aborde une possible dérive de notre société contemporaine, liée au progrès des connaissances sur le gène. Nous sommes donc en présence d'une dystopie, c'est-à-dire une utopie qui aurait mal tourné. L'élément fondamental de cette dystopie est la possibilité donnée aux parents de choisir les caractéristiques génétiques de leur enfant afin de leur offrir les meilleures chances dans la vie. A priori, l'intention est louable. Néanmoins, une discrimination et une hiérarchisation se sont peu à peu établies entre les êtres ainsi sélectionnés, qui se voient réserver une place de choix dans la société tandis que les autres sont laissés pour compte. Ces développements se trouvent associés à l'émergence d'une société sécuritaire (on évalue le risque de dangerosité des individus dès la naissance), de contrôle (l'identité des citoyens est sans cesse vérifiée par prélèvements), de surveillance généralisée (par une police puissante et menaçante), et aseptisée (obsession de la propreté et des espaces toujours épurés). Le pouvoir s'exerce tant sur les esprits que sur les corps.

Des lendemains si proches

Bienvenue à Gattaca a une identité visuelle forte et construit un futur convaincant. Comment des choix ingénieux du cinéaste y ont-ils contribué ?

①

Relevez dans le film les éléments qui renvoient au futur (les accessoires, les éclairages, les appareils...). Ces éléments sont-ils véritablement « futuristes » ? Pour quelles raisons parviennent-ils néanmoins à être crédibles ?

Soyez particulièrement attentifs aux voitures : comment le cinéaste a-t-il fait du neuf avec du vieux ?

②

Par rapport à d'autres films de science-fiction des années 1990, *Bienvenue à Gattaca* n'a pratiquement pas recours aux images de synthèse ou au tournage en studio.

Quel effet cela a-t-il sur l'apparence générale du film ? Le film vous semble-t-il avoir vieilli ? Pourquoi les deux choses pourraient-elles être liées ?

③

Bienvenue à Gattaca n'est pas seulement un film de science-fiction, mais aussi un film policier. Quels éléments esthétiques, outre ceux de l'intrigue, renvoient à ce genre ?